

U magazenu

Parti 1

Clienti 1 : Bonghjornu !

A patrona : Bonghjornu giuvanotta ! Vi possu aiutà ?

Clienti 1 : Nò, aghju da fighjulà à pena ciò chì ci hè.

A patrona : Và bè, vi lasciu guardà.

Clienti 1 : Vi ringraziu.

A patrona (*à u teleffunu*) : Bonghjornu. Site monsieur Bianucci ? Iè, sò madama Costa, di u magazinu Fior di Stella in Purtichju. Vi chjamu per dì vi chì e magliette nere è bianche ùn sò ancu à ghjunghje ! Eh... Capiscu, ma i clienti elli, aspettanu. Ci sò i termini di rimessa mi pare ? Dumane ? Euh... sicura ? Videremu, videremu, à vede ci monsieur Bianucci, à vede ci.

Parti 2

Clienti 1 : Pà piacè...

A patrona : Iè ?

Clienti 1 : Quantu costa quissa ?

A patrona : Ci hè a ticchetta cù u prezzu ! Trentadui euri.

Clienti 1 : Ah, l'aveti in 38 ?

A patrona : Nò, hè una taglia unica.

Clienti 1 : Oh piccatu !

A patrona : Pruvate la puru, è viderete...

Clienti 1 : Induva si prova ?

A patrona : Quallà, in fondu, à manca.

Clienti 1 : Và bè. (*Esci da a cabina*) Umbè, ùn la so, mi pari larga mi pari.

A patrona : Nò, vi stà bè. È po, dipende cum'è vo l'ete da purtà.

Clienti 1 : Ma hà da stinzà à quandu lavata ?

A patrona : Nò, mancu à pena.

Una voci : Bonghjornu.

A patrona : Bonghjornu madama, vengu subbitu hen.

Clienti 1 : Altru culori ùn aveti ?

A patrona : Nò.

Clienti 1 : Ah, piccatu. (*Esci da a cabina*). Bon bè, aghju da rifletta hen, è forsi chì ripassaraghju.

A patrona : Quand'ella vi pare.

Clienti 1 : À veda ci.

A patrona : À vede ci. Ma...ùn aspittate micca troppu hen.

Parti 3

A patrona : Scusate, chì possu fà per voi ?

Clienti 2 : Aghju vistu un saccu quì.

A patrona : Qualessu ? U mi vulete mustrà ?

Clienti 2 : Iè, u sicondu, à manca.

A patrona : Quessu ?

Clienti 2 : Ah nò, quiddu sottu.

A patrona : Ah !

Clienti 2 : Eccu !

A patrona : Ci hè dinò neru.

Clienti 2 : Ah nò, cusì mi piaci.

A patrona : Guardate, ci sò e stacchette dentru, è si pò purtà à a spalla perchè ci hè u so curdò.

Clienti 2 : Ah quissa hè bè hen !

A patrona : Hè assai dicuntrattatu, ma cunvene ancu pè a cità.

Clienti 2 : Ancu puri in tocchisi !

A patrona : Cù i tacchini, hè un incantu !

Clienti 2 : Hè detta, u pigliu !

A patrona : Ci sò i saldi, avete trenta per centu.

Clienti 2 : Eh, ùn ci hè mali, cascu bè cascu ! Mi pigliaraghju ancu stu portamuneta chì hè biddinu.

A patrona : Eti sceltu bè.

Parti 4

Clienti 2 : Ci hè ancu issa coda ch'aghju vistu... Hè quissa.

A patrona : Quessa ?

Clienti 2 : Iè, quissa hè bedda, ma, hè un pocu longa pà mè, nò ?

A patrona : Nò, si pò accurtà. A femu s'è vo vulete. È po, basta à piglià a misura pè a pidana.

Clienti 2 : Oghji ùn possu, ma...s'è vo a mi tiniti vultaraghju dumani.

A patrona : Siate tranquilla, a vi tengu, cusì a pruvate è femu ciò chì ci vole.

Clienti 2 : Vi ringraziu. Allora, quantu vi devu ?

A patrona : Allora, cinquantacinque per u saccu, vintottu per quessu. Face cinquantaquattru euri è sessanta.

Clienti 2 : Prifiriti un sceccu o pà carta ?

A patrona : U sceccu sì, ma a carta micca, mi dispiace.

Clienti 2 : Un sceccu vò bè.

A patrona : Vulete un pacchettu ?

Clienti 2 : Oh nò, vi ringraziu, ùn hè micca un rigalu, hè par mè.

A patrona : Eccu. Allora v'aspettu dumane ?

Clienti 2 : Iè, à dumane hen. Alè, bona ghjurnata.

A patrona : À vede ci, bona ghjurnata.

Partie 1

Cliente 1 : Bonjour !

La patronne : Bonjour jeune fille ! Je peux vous aider ?

Cliente 1 : Non, je vais regarder un peu ce qu'il y a.

A patronne : Bien, je vous laisse regarder.

Cliente 1 : Merci.

A patronne (*au téléphone*) : Bonjour. Vous êtes monsieur Bianucci ? Oui, je suis madame Costa, du magasin Fior di Stella à Purtichju. Je vous appelle pour vous dire que les t.shirts noirs et blancs ne sont pas encore arrivés ! Ah, je comprends, mais les clients eux, attendent. Il y a des délais de livraison il me semble ? Demain ? Euh... C'est sûr ? Nous verrons, nous verrons, au revoir monsieur Bianucci.

Partie 2

Cliente 1 : S'il vous plait...

La patronne : Oui ?

Cliente 1 : Combien coûte-t-elle celle-ci ?

La patronne : Il y a l'étiquette avec le prix ! Trente-deux euros.

Cliente 1 : Ah, vous l'avez en trente-huit ?

La patronne : Non, c'est une taille unique.

Cliente 1 : Oh, dommage !

La patronne : Essayez-la toujours, et vous verrez.

Cliente 1 : Où est-ce qu'on essaie ?

La patronne : Là-bas, au fond, à gauche.

Cliente 1 : Bien. (*Elle sort de la cabine*). Ah, je ne sais pas, elle me semble un peu large.

La patronne : Non, elle vous va bien. Et puis, ça dépend de la façon dont vous la portez.

Cliente 1 : Mais elle va lâcher après lavage ?

La patronne : Non, pas du tout.

Une voix : Bonjour.

La patronne : Bonjour madame, je viens tout de suite.

Cliente 1 : Est-ce que vous avez d'autres couleurs ?

La patronne : Non.

Cliente 1 : Ah, dommage. (*Elle ressort de la cabine*). Bon et bien, je vais réfléchir, et je repasserai peut-être demain.

La patronne : Quand vous voulez. Mais n'attendez pas trop hein.

Partie 3

La patronne : Excusez-moi, que puis-je faire pour vous ?

Cliente 1 : J'ai vu un sac, ici.

La patronne : Lequel ? Montrez-moi.

Cliente 2 : Oui, le deuxième à gauche.

La patronne : Celui-ci ?

Cliente 2 : Non, celui du dessous.

La patronne : Ah !

Cliente 2 : Voilà !

La patronne : Il existe aussi en noir.

Cliente 2 : Non, il me plait comme ça.

La patronne : Regardez, il y a des petites poches à l'intérieur, et on peut le mettre en bandoulière, il y a un cordon.

Cliente 2 : Ah ça c'est bien hein !

La patronne : C'est très décontracté, mais ça va même pour la ville.

Cliente 2 : Et c'est même habillé !

La patronne : Avec des talons c'est super !

Cliente 2 : C'est bon, je le prends !

La patronne : Ce sont les soldes, vous avez trente pour cent.

Cliente 2 : Et bien, ce n'est pas rien, je tombe bien ! Je prendrai aussi ce porte-monnaie qui est joli.

La patronne : Vous avez bien choisi.

Partie 4

Cliente 2 : Il y a aussi cette jupe que j'ai vue... C'est celle-ci.

La patronne : Celle-ci ?

Cliente 2 : Oui, elle est belle mais un peu longue pour moi non ?

La patronne : Non, on peut la raccourcir. Nous le faisons si vous voulez. Et puis, il suffit de prendre la mesure pour l'ourlet.

Cliente 2 : Aujourd'hui je ne peux pas, mais... si vous me la gardez je reviendrai demain.

La patronne : Soyez tranquille, je vous la garde, comme ça vous l'essayez et nous faisons ce qu'il faut.

Cliente 2 : Merci. Alors, combien vous dois-je ?

La patronne : Alors, cinquante-cinq pour le sac, vingt-huit pour celui-ci. Ca fait cinquante-quatre euros soixante.

Cliente 2 : Vous préférez par chèque ou par carte ?

La patronne : Le chèque d'accord, mais pas de carte, je suis désolée.

Cliente 2 : Le chèque c'est très bien.

La patronne : Vous voulez un paquet ?

Cliente 2 : Oh non, merci, ce n'est pas un cadeau, c'est pour moi.

La patronne : Voilà. Alors, je vous attends demain ?

Cliente 2 : Oui, à demain hein. Allez, bonne journée.

La patronne : Au revoir, bonne journée.